

3/6  
ANS

# 100 JEUX DE THÉÂTRE À L'ÉCOLE *maternelle*

DOMINIQUE MÉGRIER

**RETZ**

editions-retz.com

.....

## Remerciements

Les jeux et exercices qui composent ce livre sont le fruit d'un travail de formation et d'animation que j'effectue maintenant depuis une vingtaine d'années. Certains sont inventés, d'autres adaptés.

Je remercie ici ceux qui m'ont fait découvrir et aimer la matière théâtrale. Merci à Serge Lhorca, mon professeur au Conservatoire. Merci à Alain Héril avec qui, depuis quinze ans, jour après jour, j'ai pu mettre en œuvre, dans la gaieté, la joie et l'amour, mon travail de recherche, de formatrice et de comédienne, et sans qui je ne serais jamais allée aussi loin dans ce domaine. Je tiens également à dédier ce livre à mon fils David, pour l'enfant qu'il a été et l'adulte qu'il est devenu, pour les enfants du monde, en hommage à leur joie et à leur courage. Merci enfin à Jacques Vallois, directeur d'école, pour ses conseils d'ordre pédagogique qui concernent les enfants de maternelle.

*L'auteur*



---

# Sommaire

Préface	6
Avant-propos	8

## CONSEILS



Conseils aux meneurs	12
Repérage	14
Progression :	
- déroulement d'une séance type	15
- plan de travail sur une année	17
- mini-stage de deux jours	21

## LES EXERCICES

### Le corps et la dynamisation



Mon nom	28
Hop !	29
Allô ! Mamie ?	30
Le caillou	31
Le dernier sera le premier	33
La danse du crabe et de la girafe	34
Pièces de machine	35
Le balancier	36
Le marchand du temps	37
Gendarmes et voleurs	38



### L'espace



L'attrape-soulier	42
Le tabouret	43
Les arbres et le bûcheron	44
Sœur Anne, ma sœur Anne...	45
Le ballon dirigeable	46
1, 2, 3, Soleil !	47
Grand-mère, veux-tu ?	48
Du murmure au cri	49

.....

**Rythme et écoute**



Promenons-nous dans les bois	51
Les sauterelles	53
L'écho	54
M'entends-tu ?	55
Le téléphone muet	56
Je t'écoute et je bouge	57
Petite fabrique de bruits	58
Ici les pas	59
La mare aux canards	60
Jeux de langue	61
Chanson rétrécie	63



.....

**Contact**

La boule de pâte	66
Le miroir	67
La galerie des glaces	68
Fais comme moi	69
Le guignol	70
Caresses	72
Les yeux dans les yeux	73
L'aveugle	74
Promenade de l'aveugle	75
Le petit train	77
Le frère jumeau	78
Exploration	79
Donnons-nous la main	80
Mime	81
Le mille-pattes	82
Attention ! Je tombe !	83
Sans les mains	85
Toi et moi = un	86
Qui suis-je ?	87

.....

**Jeux dramatiques**



Les statues de pierre	90
Arrêt sur image	91
Tableaux sonores	92
Les quatre personnages	93
Les machines infernales	94
Le coffre magique	95
Le défilé des vingt	96
Chaud ou froid	97
Le menteur	98
Contraste	99
De main en main	101
Tout sauf une chaise	102
À ton tour !	103
Imiter n'est pas copier	104
Tout de suite, en musique	105
Jeu de clown	106
Le mouchoir	107
La classe en délire	109
Objets à tout faire	110
Les petits dessins	112
Le concert	113
Coupure de son	115
Jouons ensemble	116

<b>Les thèmes de travail</b>	Thème n°1 : la musique	120
	Thème n°2 : les tableaux	124
	Thème n°3 : la visite du quartier	126
	Thème n°4 : le livre	129

## ANNEXES

<b>Annexe 1 :</b>	<i>Concentration</i>	
<b>La recentration</b>	Les yeux fermés	133
	Mes bruits	133
	Concentration collective	134
	De la tête aux pieds	134
	<i>Respiration</i>	
	La fleur	135
	J'imagine et je respire	135
	Je me gonfle	135
	L'ascenseur	136
	<i>Visualisation</i>	
	Le mot	137
	Images mentales	137
	Promenade mentale	138
	La pierre	138
	<i>Relaxation</i>	
	La poupée de chiffon	139
	Tout dur, tout mou	139
	Lourd et chaud	140

<b>Annexe 2 :</b>	
<b>Table alphabétique des exercices</b>	<b>141</b>

<b>Annexe 3 :</b>	
<b>Bibliographie</b>	<b>143</b>

<b>Annexe 4 :</b>	
<b>Musicographie</b>	<b>144</b>

---

# Préface

« 100 jeux de théâtre à l'école maternelle » : voilà un titre qui pourrait, à première vue, sembler paradoxal.

Le théâtre, serait-on tenté de penser, est une affaire de « grands » ; c'est une affaire d'acteurs qui est mise en œuvre par des spécialistes, pour des adultes avertis au plan culturel : Molière, Corneille, Racine, Beaumarchais, Victor Hugo, Ionesco, Labiche... Voilà des auteurs ! Talma, Sarah Bernhard, Gérard Philipe, Jean Piat... Voilà des acteurs !

Et les petits élèves de la maternelle ? Le livre de Dominique Mégrier — qui est le troisième d'une veine pédagogique particulièrement bien exploitée — nous convaincra sans peine, enseignants, animateurs, parents, que le théâtre constitue un ressort pédagogique, j'oserai dire psycho-pédagogique, remarquablement efficace pour les apprentissages de tous ordres, dès l'aube de la scolarité.

Entrer dans la dynamique du théâtre dès l'école maternelle, c'est déjà prendre conscience de son corps, c'est découvrir sa capacité d'expression, le faire bouger, parler, en maîtriser la gestuelle, en utiliser les ressources, le rendre signifiant d'un message. Mettre son corps en scène, c'est être à l'aise avec lui, c'est affiner sa motricité, conditions indispensablement favorisant des apprentissages.

Le théâtre à l'école maternelle, c'est aussi situer son corps dans l'espace, se distinguer du monde environnant dont le petit enfant a encore une perception syncrétique, prendre des repères, s'organiser, évoluer dans des limites.

Le théâtre, c'est encore écouter, répondre, rythmer sa communication, prendre spontanément conscience de l'Autre, l'affronter, le comprendre, l'aimer au travers de situations dans lesquelles l'imaginaire aime tant à se projeter.

Évoluer dans l'espace, savoir écouter, construire son langage, vivre des pratiques sociales, créer, se créer dans l'imaginaire, n'est-ce pas là des apprentissages premiers de l'école maternelle ?

.....

Par le jeu théâtralisé, le jeune enfant acquiert une reconnaissance de soi, une habitude « d’apprivoiser » l’autre, une confiance en soi car il a trouvé à se valoriser en-deçà et au-delà des compétences traditionnelles que sollicite l’école et vis-à-vis desquelles il se trouve parfois en échec, surtout s’il est issu de quartiers défavorisés comme ceux où intervient depuis longtemps Dominique Mégrier.

Et celle-ci fait entrer dans la magie du théâtre, elle propulse sur la scène les petits élèves de maternelle, tout simplement, très concrètement, au travers de ces « 100 jeux ».

Les objectifs sont clairs, le matériel accessible et pratique, les consignes explicites, les registres d’expression exploités sous divers angles. On a envie de dire, de jouer, de lire, d’écrire des histoires. Voilà un guide sûr pour les maîtres mais aussi les parents, les partenaires de l’école qui voudront mettre en scène la maternelle.

Puissent ces petits élèves, à l’aide de cet excellent outil, devenir des acteurs... les acteurs de leur propre scolarité réussie !

Joël Maireau  
*Inspecteur de l’Éducation  
nationale*

---

# Avant-propos

## *Le théâtre en maternelle*

C'est à partir de toutes les formes de manifestations spontanées propres à l'enfance, appelées par Jean Piaget « animisme enfantin » et « comportement magique », qu'est née l'idée de théâtre en maternelle : les premières « trouvailles » des petits ne sont-elles pas « on dirait que je serais la princesse, toi le prince, et on s'aimerait » ?

La disposition des enfants à donner vie aux objets en leur prêtant des intentions, à s'attribuer des rôles, offre un vaste champ particulièrement important pour notre monde d'adultes ; la seule ambition ne peut être que de travailler sur cette insolente imagination afin de la dépasser, de la domestiquer pour en faire une force d'expression et un moyen de grandir.

Dire, vivre, bouger pour s'exprimer est le seul but à atteindre. C'est vouloir sortir ce qui est « dedans » en rêvant, en s'amusant ensemble, pour tenter de construire le monde de demain.

## *Le jeu et l'enfant*

*Le jeu c'est le travail de l'enfant, c'est son métier, c'est sa vie.*

P. KERGOMARD

Jouer : ce verbe n'est-il pas employé au théâtre et dans le langage enfantin ? Nous trouvons une corrélation entre le jeu, l'enfant et ce qu'apporte le théâtre à l'enfant. En effet, pour lui, le jeu est :

**1. Un besoin** qui contribue à son développement physique, aux améliorations de ses conduites motrices, à la connaissance qu'il doit avoir de ses propres possibilités physiques et de son schéma corporel.

**2. Un moyen d'expression** qui favorise son développement intellectuel et culturel (connaissances, développement critique) et la mise en place de structures mentales.





**3. Un plaisir** qui facilite son développement social, ses relations interindividuelles, la sociabilité et l'échange, la disparition de l'égoïsme.

**4. Une motivation** qui permet son développement affectif, la formation et l'affirmation de soi (la connaissance de sa propre sensibilité et celle des autres).

Le jeu théâtral réunissant ces quatre postulats est donc une véritable éducation de l'enfant, car il lui apprend :

**1. Par le biais du jeu comme besoin**

- L'espace et les espaces : notre espace quotidien et ceux qui s'inscrivent hors de notre quotidien.
- La connaissance de son propre corps en faisant qu'il devienne l'instrument par lequel passera toute créativité.

**2. Par le biais du jeu comme moyen d'expression**

- À travailler son imaginaire. Antoine Vitez disait : « Le théâtre ne parle pas d'ici et maintenant mais d'ailleurs, d'autrefois. » Travaillons ensemble cet « ailleurs-autrefois ».
- À écouter. Accepter de « faire le vide » en soi et autour de soi, apprendre à être attentif pour une écoute de soi et des autres.
- La rigueur, car nous bannissons ces idées préconçues au sujet de l'art ne voyant le jour que dans la douleur ou la fantaisie.
- À exprimer son ressenti et à développer sa sensibilité. Accepter d'avoir des émotions et de les partager.

**3. Par le biais du jeu comme plaisir**

- Le collectif. Accepter que dans le groupe chaque individu puisse s'exprimer tel qu'il est en laissant les autres s'exprimer tels qu'ils sont et, à partir de là, rechercher la mise en œuvre d'une expression commune.
- L'échange. Donner et recevoir comme des actes de joie et d'amour.

**4. Par le biais du jeu comme motivation**

- L'humilité. Tous sont égaux devant le fait théâtral, car au théâtre il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.
- Se risquer. Car le théâtre n'est pas une pédagogie du modèle, mais un travail de création qui s'inscrit dans la proposition concrète et le risque.

---

## *Le théâtre et l'enfant*

### **1. L'enfant et sa perception du monde : théâtre et réalité**

L'enfant perçoit la réalité comme un monde où tout se confond, comme un monde à son image, sans qu'il soit capable de dépasser son point de vue propre. Il se dissocie mal de son milieu à la différence de l'adulte, lorsqu'il parle, il n'exprime que lui-même ; l'enfant est donc égocentrique car, dans sa situation initiale, il vit son milieu biologiquement, affectivement, mais ne le connaît pas. Le théâtre va donc l'aider à prendre conscience de lui-même, à faire vivre, à découvrir, à connaître et à maîtriser le monde extérieur.

L'enfant ne fait pas la différence entre l'apparence et la réalité, son réalisme intellectuel est tel qu'il le pense et non tel qu'il le voit ; son réalisme perceptif fait qu'il est incapable de distinguer ce qui est accidentel du réel. Par le biais du jeu théâtral, l'enfant prendra conscience de cette différence : apparence/réalité. Au « moment » théâtral, l'apparence sera réalité (pour ce temps donné), cela ira dans le sens de la perception apparence/réalité de l'enfant : au moment précis où je joue le rôle de Cendrillon, je suis Cendrillon ; j'ai l'apparence de Cendrillon, mais en réalité je ne suis pas Cendrillon. L'enfant prendra conscience d'un retour à la réalité, donc évoluera psychologiquement : après le moment théâtral, quand il n'est plus Cendrillon ou le prince.

### **2. L'enfant et le « mal-être » : le théâtre « bien-être »**

Bien des enfants obtiennent des résultats scolaires insuffisants ; je ne pense pas que ce soit seulement par manque d'aptitudes. Le système éducatif, qui se préoccupe plus du savoir que de l'enfant, crée un fossé entre le corps et l'esprit, valorise les connaissances et oublie les besoins émotionnels, physiologiques, relationnels ou spirituels de l'être. Face à l'échec l'enfant se replie sur lui-même et souffre de « mal-être ». Le jeu théâtral favorise l'explosion de l'individu en permettant aux enfants de se découvrir, de découvrir le monde qui les entoure (et de le faire de façon nouvelle), tout simplement de s'exprimer.

Le corps et l'esprit, ou encore l'enfant et la connaissance, ne seront plus dissociés, mais mis en liaison constante grâce à cette méthode. Ainsi nos « petites têtes blondes » seront-elles des êtres accomplis, « bien dans leur peau ».

# *Exercices*



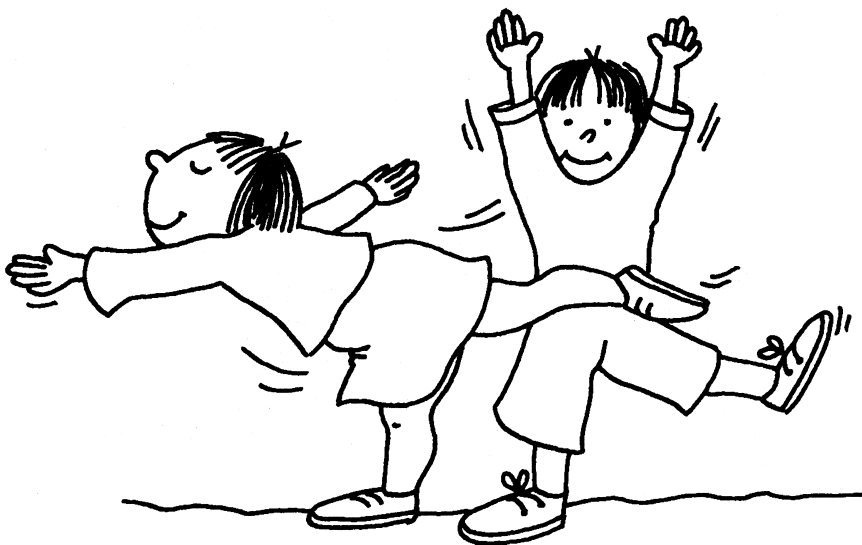
# Le corps et la dynamisation

Le corps est le moyen d'expression le plus puissant qui existe ; le mouvement et le geste sont le langage le plus révélateur, et la véritable personnalité de l'individu se fait connaître quand il bouge.

## Dans quel but ?

Il convient donc d'en faire prendre conscience aux enfants afin :

- que leur corps devienne un instrument à la fois docile et fort par lequel leur créativité peut et doit passer ;
- de leur faire accepter leur corps tel qu'il est, de l'éduquer, de le discipliner en vue d'une maîtrise d'exécution et d'en acquérir la rapidité, la souplesse, la précision nécessaires ;



- de faire accepter que la communication passe, non seulement par le langage, mais aussi par le corps qui est à notre sens un merveilleux émetteur d'émotions.

### **Quand ?**

Ces exercices se situeront, soit en début de séance pour bien marquer la différence entre « ce que l'on a fait avant » et « ce que l'on va faire après le théâtre », soit après certains exercices qui ont nécessité une concentration particulière du groupe. Ils interviennent alors comme une récréation.

Dynamiser un groupe c'est aussi dynamiser un espace en l'emplissant de jeux, de rires, de concentration, de rapidité, de ralentissement.

Enfin, ces exercices favorisent une harmonisation du groupe qui trouvera ainsi une grande souplesse pour épanouir sa créativité.





# Mon nom

\*\*\*\*\*  
**Objectifs** Écoute et connaissance de l'autre.  
Concentration de l'ensemble du groupe.

\*\*\*\*\*  
**Déroulement** Les enfants sont en cercle. Il est important que l'adulte se trouve parmi eux. Il déclenche le jeu : la main sur la poitrine, il prononce son prénom et le « passe » en tendant le bras dans un geste d'offrande en direction d'un enfant.  
L'enfant qui vient de recevoir le prénom pose à son tour sa main sur sa poitrine, dit son prénom et le lance à un autre enfant. Ainsi de suite jusqu'à ce que tous les enfants se soient présentés.

\*\*\*\*\*  
**Conseils** ▷ *Ce jeu ne doit pas suivre l'ordre du cercle, mais il est très important que chaque enfant ait pu dire son prénom à la fin.*  
▷ *Il se situe lors des toutes premières séances pour que, très rapidement, tous se connaissent, ou bien lors de l'arrivée d'un nouvel enfant.*

# L'espace

La première approche du monde n'est-elle pas la maîtrise de l'espace suivie, plus tard, par la maîtrise du temps ?

L'enfant commence par se repérer dans le lieu, puis l'apprivoise et enfin le fait sien.

## Dans quel but ?

Au théâtre, les enfants sont amenés à vivre des situations extraordinaires dans des lieux ou des espaces « hors de leur quotidien » ; il convient donc de matérialiser cet espace où il va se passer « autre chose » par des tissus, par exemple, de manière à délimiter l'endroit, l'aire de jeux, où l'acte théâtral va avoir lieu.

Il est important aussi de toujours travailler dans le même lieu avec les mêmes repères spatiaux : ce n'est que plus tard, quand il sera acquis, que l'on peut le dépasser et réinvestir les acquis dans un autre lieu (pour une représentation publique par exemple).



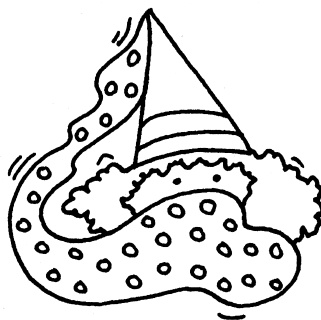
Ce lieu, appelé ici aire de jeu, est le premier espace à travailler pour l'enfant, le second étant l'espace entre moi et l'autre, qui permet de comprendre que la gestion d'une émotion ne peut être la même entre deux personnes selon qu'elles sont proches ou éloignées.

Les exercices porteront donc sur deux axes : travail sur l'espace du lieu et travail sur l'espace corporel (savoir se rapprocher, être un groupe, une entité, et savoir s'éloigner tout en occupant ensemble la totalité de l'espace).

Les enfants découvriront aussi que le premier espace à dominer est leur propre corps. La maîtrise de cet espace extérieur ne peut que les amener à prendre conscience de leur espace intérieur.

### **Quand ?**

Les exercices se situeront en début ou en fin de séance.







# L'attrape-soulier

\*\*\*\*\*  
**Objectifs** Mémorisation physique d'un espace donné.  
Apprendre à évoluer naturellement dans un espace non quotidien.  
Développer l'assurance et la confiance en soi.

\*\*\*\*\*  
**Matériel** Une chaussure.

\*\*\*\*\*  
**Déroulement** Une chaussure est posée au milieu de l'aire de jeu. Les enfants sont tous regroupés dans un coin et vont devoir, à tour de rôle, traverser en diagonale cette aire les yeux fermés, avec le moins d'hésitation possible, prendre la chaussure sans tâtonner, et la remettre dans la main de l'adulte qui se trouve à l'autre extrémité de la diagonale. Pour y parvenir les enfants doivent, avant de fermer les yeux, prendre un temps pour mémoriser l'espace et s'en imprégner.

- \*\*\*\*\*  
**Conseils**
- ▷ *L'adulte doit être vigilant et se tenir prêt à secourir l'enfant.*
  - ▷ *Les enfants éprouvent beaucoup de plaisir à ce jeu ; pour certains, il est nécessaire de masquer les yeux avec un foulard, mais il faut d'abord essayer sans, afin qu'ils fassent l'apprentissage d'une certaine maîtrise d'eux-mêmes.*
  - ▷ *Trop de précipitation à l'exécution de ce travail empêche l'enfant de prendre le temps nécessaire à l'imprégnation de l'espace ; bien veiller à ce que ce temps de mémorisation soit respecté.*

# *Annexes*

# *La recentration*

## **Pourquoi ?**

Les exercices qui suivent sont notés sous quatre rubriques :

- Concentration.
- Respiration.
- Visualisation.
- Relaxation.

Ils entraînent l'enfant à fixer progressivement son attention de l'extérieur vers l'intérieur, à cesser de se disperser et à vivre en harmonie avec lui-même. C'est, à notre sens et dans notre méthode, la base de tout travail sur le jeu théâtral.

## **Comment ?**

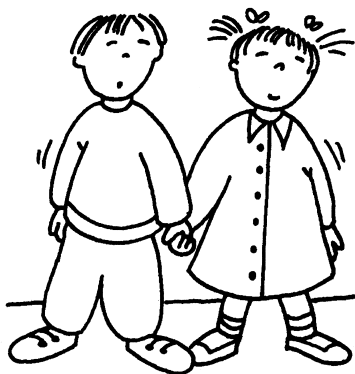
Il nous paraît nécessaire que ces exercices soient faits dans une salle appropriée, en veillant à ce que la température y soit agréable, que chaque enfant dispose d'une couverture pour s'allonger sur le sol, que les vêtements ne gênent en rien la respiration et les mouvements.

Ce travail doit être un moment de grande sérénité et, par son calme et son amour, l'adulte fera de ces « temps de recentration » des moments qui deviendront indispensables à l'enfant.

## **Quand ?**

En début, milieu ou fin de séance.

## LA CONCENTRATION



L'enfant a peut-être du mal à terminer une tâche, il papillonne d'une activité à une autre, et, dit-on, ne fixe pas son attention...

Les exercices de concentration peuvent le corriger en lui apprenant à mieux se maîtriser et se connaître. Ils seront exécutés dans un climat de calme et de détente, des consignes précises dites par l'adulte d'une voix calme guideront les enfants ; l'adulte, par sa propre concentration, les sécurisera. Ils auront lieu en début de séance,

pour bien recentrer les enfants sur ce qui va avoir lieu « maintenant » et ainsi mettre entre parenthèses momentanément ce qui s'est passé avant, enfin être parfaitement à l'écoute du travail qui va suivre.

### *Les yeux fermés*

Inviter l'enfant à s'allonger, à fermer les yeux et à garder les yeux clos « tant que » : « Je chanterai la chanson... », « Ton camarade te caressera la tête... », « Ton camarade aura sa main dans la tienne... », « La musique sera présente... ».

*N.B.* : Nous insistons particulièrement sur cet exercice qui est la base de certains autres (notamment en relaxation). La peur, l'angoisse du noir empêchent les enfants de garder les yeux fermés très longtemps, l'adulte devra faire preuve de patience à l'égard de certains d'entre eux ; petit à petit l'enfant prendra confiance et l'angoisse fera place au calme et à la sérénité.

### *Mes bruits*

En position allongée, le corps bien étendu, l'enfant devra porter son attention sur les bruits qu'il peut entendre à l'extérieur de la pièce, puis sur les bruits qu'il entend à l'intérieur de la pièce ; enfin, sur ses propres bruits (« le passage de l'air dans mes narines », « les bruits de mon ventre », « l'air qui ressort par ma bouche », « le bruit de mon cœur », etc.).

L'enfant reste quelques instants dans cette position, calme et détendu, puis s'étire et se relève doucement.

### ***Concentration collective***

Les enfants sont debout en cercle et se donnent la main ; l'adulte fait partie du groupe. Les pieds sont légèrement écartés, bien posés sur le sol, le visage, les épaules sont détendus, la tête est bien droite.

Inviter les enfants à fermer les yeux, à sentir la main de l'autre dans la leur, le toucher doit être agréable, les mains ne se serrent pas mais s'effleurent, une légère chaleur doit se faire sentir.

Après quelques instants, demander aux enfants de se lâcher les mains très très doucement — la séparation ne doit pas être brutale — puis d'ouvrir les yeux tout aussi doucement.

### ***De la tête aux pieds***

Dans un premier temps, demander aux enfants de sauter, de bouger bras et jambes, de jouer avec le dos, les mains, les pieds, très silencieusement, puis de s'allonger confortablement et de se détendre.

Ce qui suit sera dit par l'adulte d'une voix très douce, en veillant bien à ce que rien ne vienne déranger l'enfant qui doit rester centré sur lui-même.

« Je ne fais pas de bruit, c'est le silence, je suis bien, je respire calmement. Je suis allongé et je me sens calme. Je pense à mon corps, je le sens tout entier, je pense à ma tête... bien posée sur le sol, à mon visage bien détendu, à mon cou, mes épaules, mes bras le long de mon corps, mes mains, mes doigts ; puis, je remonte jusqu'à ma poitrine, je la sens se soulever et s'abaisser au rythme de ma respiration... Je pense à mon ventre... à mon dos... bien posé sur le sol, un peu lourd... je pense à mon bassin, à mes jambes un peu écartées l'une de l'autre, à mes pieds, à mes orteils... je pense à mon corps, à tout mon corps allongé sur le sol et je suis bien, très bien, je suis calme, détendu. »

Puis, demander aux enfants de se relever très lentement en position assise d'abord, puis debout.